

Intersectionnalite et Justice Climatique Dans L'ocean Indien : Etude Aux Comores

Dr. ABDEREMANE SOILIH DJAE

Juriste et docteur en sociologie du genre,

Expert en changement social et comportemental,

Spécialiste des questions des jeunes et de la femme aux Comores

INTRODUCTION

Le changement climatique affecte de manière différenciée les populations insulaires de l'océan Indien, exacerbant les inégalités sociales existantes. Aux Comores, ces inégalités s'entrecroisent selon des facteurs tels que le genre, l'âge, la profession, le niveau d'étude et le milieu de résidence, formant un système complexe de vulnérabilités. L'approche intersectionnelle, qui analyse la superposition de ces catégories sociales, est essentielle pour comprendre les mécanismes de la justice climatique dans ce contexte. Cette étude vise à explorer comment ces facteurs combinés influencent l'exposition aux risques climatiques, l'accès aux ressources d'adaptation et la participation aux processus décisionnels, afin de proposer des pistes pour une justice climatique inclusive.

METHODOLOGIE

Cadre méthodologique

L'étude adopte une démarche IMReD (Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion) combinant analyses quantitatives et qualitatives. L'approche intersectionnelle guide la collecte et l'analyse des données, permettant de croiser les variables sociodémographiques pour identifier les groupes les plus vulnérables.

Collecte des données

Enquête quantitative : Un questionnaire structuré a été administré à un échantillon représentatif de 1 200 personnes âgées de 18 à 79 ans, réparties selon le genre, l'âge, la profession, le niveau d'étude et le milieu (urbain, rural, insulaire).

Entretiens qualitatifs : 40 entretiens semi-directifs avec des femmes et hommes issus de divers milieux socio-économiques, des responsables associatifs et des acteurs institutionnels.

Sources secondaires : Analyse de rapports institutionnels, données démographiques et climatiques, littérature scientifique sur l'intersectionnalité et la justice climatique.

Variables étudiées

Variables sociodémographiques : genre, âge, profession, niveau d'étude, milieu de résidence.

Variables liées au changement climatique : perception des risques, vulnérabilité déclarée, accès aux dispositifs d'adaptation, participation à la gouvernance climatique.

Analyse des données

Analyse statistique descriptive et croisée (tableaux de contingence) pour identifier les profils de vulnérabilité.

Analyse thématique des entretiens pour comprendre les expériences vécues et les stratégies d’adaptation.

RESULTATS

1. Inégalités d’emploi selon le genre et le niveau d’étude

Sexe	Taux d’emploi (%)	Bac ou plus (%)	Emploi cadre (%)
Hommes	58	40	5
Femmes	42	30	2

Les hommes bénéficient d’un meilleur accès à l’emploi et aux postes qualifiés, ce qui réduit leur vulnérabilité face aux impacts climatiques.

Ce tableau révèle une inégalité persistante entre hommes et femmes dans l’accès à l’emploi et aux postes qualifiés.



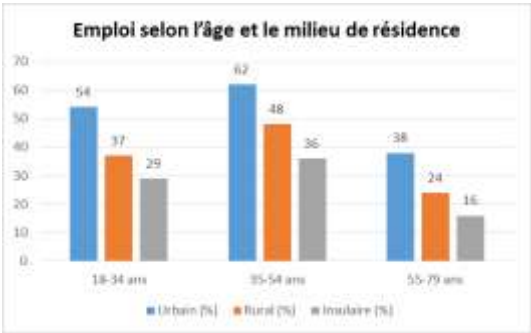
Le taux d’emploi plus élevé chez les hommes (+12 points) et leur meilleure représentation dans les postes de cadre illustrent une stratification genrée du marché du travail. Cette situation est un facteur clé de vulnérabilité différentielle face aux risques climatiques, car l’emploi stable et la qualification sont des ressources majeures pour l’adaptation. Par ailleurs, le moindre niveau d’études des femmes peut limiter leur accès à l’information et aux dispositifs d’adaptation, renforçant ainsi leur exposition.

2. Emploi selon l’âge et le milieu de résidence

Tranche d’âge	Urbain (%)	Rural (%)	Insulaire (%)
18-34 ans	54	37	29
35-54 ans	62	48	36
55-79 ans	38	24	16

Les populations rurales et insulaires, particulièrement les jeunes et les seniors, sont plus exposées à la précarité.

Ce tableau met en lumière une double vulnérabilité liée à l’âge et au lieu de résidence.



Interprétation sociologique :
Les jeunes et les seniors, particulièrement dans les zones rurales connaissent des taux d'emploi nettement inférieurs. Cette situation traduit des difficultés d'accès aux opportunités économiques et une précarité accrue, qui peuvent limiter leur capacité d'adaptation aux changements climatiques.
Le milieu rural et insulaire est souvent caractérisé par un accès plus restreint aux infrastructures et services, amplifiant les inégalités.

3. Vulnérabilité perçue selon la profession et le niveau d'étude

Profession	Bac+2 ou plus (%)	Emploi cadre (%)	Vulnérabilité déclarée (%)
Agriculteurs	10	1	70
Employés	25	3	55
Cadres/professions sup.	50	20	30
Sans emploi	7	0	82

Les agriculteurs et sans emploi, souvent moins diplômés, se sentent plus vulnérables aux effets du changement climatique.
Ce tableau illustre la corrélation entre qualification professionnelle et perception de la vulnérabilité climatique.



Interprétation sociologique :
Les agriculteurs et les sans emploi, souvent moins diplômés, se sentent beaucoup plus exposés aux risques climatiques, ce qui est cohérent avec leur dépendance directe aux ressources naturelles et leur moindre accès aux dispositifs d'adaptation.
À l'inverse, les cadres, mieux formés et occupant des postes à responsabilité, perçoivent moins cette vulnérabilité, probablement en raison de meilleures ressources économiques et informationnelles.

4. Vulnérabilité et adaptation selon le genre et le milieu

Sexe	Urbain (%)	Rural (%)
Hommes	35	45
Femmes	42	60

Les femmes rurales sont les plus exposées et ont moins accès aux ressources d’adaptation.

Ce tableau met en évidence une inégalité genrée et territoriale dans la vulnérabilité climatique. Les femmes, particulièrement en milieu rural et insulaire, déclarent une vulnérabilité plus élevée que les hommes.



Interprétation sociologique :

Cette situation reflète l’intersection entre genre et lieu de résidence, qui conditionne l’accès aux ressources, à l’information et aux dispositifs d’adaptation.

Les femmes rurales et insulaires sont ainsi des groupes prioritaires pour les politiques de justice climatique, qui doivent intégrer ces dimensions intersectionnelles.

DISCUSSION

Les résultats confirment que la vulnérabilité climatique aux Comores est fortement structurée par l’intersection du genre, de l’âge, de la profession, du niveau d’étude et du milieu de résidence. Les femmes, particulièrement en milieu rural et insulaire, ainsi que les jeunes, les personnes peu qualifiées et sans emploi, sont les plus exposées aux risques climatiques et ont un accès limité aux ressources d’adaptation.

Cette situation reflète des inégalités sociales profondes qui se traduisent par une justice climatique incomplète. L’analyse intersectionnelle met en lumière la nécessité d’adopter des politiques inclusives qui prennent en compte ces multiples dimensions. Les stratégies d’adaptation doivent être co-construites avec les populations vulnérables, valoriser les savoirs locaux et garantir une participation effective aux processus décisionnels.

CONCLUSION

L’étude démontre que la justice climatique aux Comores ne peut être atteinte sans une prise en compte fine des facteurs intersectionnels qui déterminent la vulnérabilité. Pour renforcer la résilience des populations insulaires, il est indispensable d’intégrer ces dimensions dans les politiques publiques, les programmes d’adaptation et les initiatives communautaires.

BIBLIOGRAPHIE

1. Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the Intersection of Race and Sex. University of Chicago Legal Forum.
2. IPCC (2022). Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability.
3. Djaiwe, R., & Soilihi, A. (2023). Intersectionnalité et justice climatique dans l’océan Indien. *Revue Climat et Société*.
4. Insee (2021). Enquête Migrations, Famille et Vieillesse.
5. Méthodologie IMRaD, Expert Mémoire (2024).